

Succès relatif de la journée “ville morte” à Kinshasa

Congo-Kinshasa Pouvoir et opposition campent sur leurs positions; le pays prend l'eau.

Analyse Marie-France Cros

Succès relatif, mardi, à Kinshasa de la journée “ville morte” décrétée par l'opposition pour demander le respect de la Constitution, qui prévoit que le président Joseph Kabila quitte le pouvoir en décembre prochain, à la fin de son second mandat. Vendredi dernier, en effet, le président de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), Corneille Nangaa, a annoncé que la présidentielle ne pourrait avoir lieu avant, au mieux, juillet 2017.

La “petite extension” qu'il va demander à la Cour constitutionnelle d'autoriser n'est, cependant, admise par la Constitution, souligne l'ONG Aprodec, que lorsque la vacance de la Présidence a été déclarée par la Cour constitutionnelle (ce qui entraîne un intérim) et en cas de force majeure (art. 76) – inexistant ici puisque le retard dans l'organisation de l'élection est dû à l'impéritie des autorités.

Lundi soir, des échauffourées ont eu lieu devant le siège kinois du parti d'opposition UDPS – dopé par le retour au pays, fin juillet, d'Etienne Tshisekedi, après deux ans de soins en Belgique. La police est intervenue après que des militants eurent mis le feu à des pneus. Et mardi matin, la circulation au centre-ville était fortement réduite; de nombreux commerces étaient fermés dans les quartiers périphériques; le signal de Radio France internationale était coupé.

Stratégie fétiche

Guère de succès, en revanche, pour l'ouverture des travaux préparatoires

au “Dialogue”, mardi matin. Seul le parti d'opposition UNC de Vital Kameh (qui a du mal à trouver sa place sur l'échiquier politique depuis que l'ex-gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi, lui a ravi, en 2015, le rôle de principal opposant avec Tshisekedi) a accepté d'y participer. Les autres partis d'opposition estiment que le facilitateur, le Togolais Edem Kodjo, a calibré la réunion selon les désirs du président Kabila, qui en espère l'acceptation d'une prolongation de son mandat.

L'opposition a dit n'accepter qu'un dialogue conforme à la Résolution 2277 du Conseil de sécurité de l'Onu – soit en respectant la Constitution, donc le départ de M. Kabila en décembre. Après l'annonce, vendredi, d'un délai d'un an pour la présidentielle, on en est loin. D'autant que le pouvoir n'annonce, en guise de “décrispation”, que la libération de 24 prisonniers politiques (dont seulement 4 connus), sur 112 demandées, et la réouverture de 2 des 7 médias d'opposition fermés.

On note cependant que l'opposition, rassemblée à Genval en juin dernier sous l'égide de Tshisekedi, a, depuis lors, adopté la stratégie fétiche de ce dernier, bien qu'elle se soit révélée infructueuse depuis longtemps : se contenter de dire non. Tshisekedi avait ainsi refusé des élections, sous Mobutu, sous prétexte qu'elles ne pouvaient être que frauduleuses; et à nouveau en 2006, ce qui l'avait exclu du Parlement et éloigné de l'action politique.

Ne serait-il pas plus constructif de participer au Dialogue proposé et d'en obtenir un ordre du jour conforme à la résolution 2277, quitte à se retirer si ce n'est pas le cas ?

Commissariats attaqués, terres disputées

Pendant que pouvoir et opposition s'affrontent dans ce bras de fer, la tension dans le pays ne cesse de monter. On note ainsi un nombre croissant de commissariats détruits par la population en révolte, voire des heurts sanglants entre villa-

geois pour des terres.

“Le pays tout entier entre dans une zone de turbulences”, note un Kinnois, tandis que certains Congolais s'inquiètent de voir Joseph Kabila “dans la même situation que Mobutu en 1990 : comme tout le monde espère ou redoute un changement de pouvoir, chacun prend l'argent là où il en trouve, pour mettre de côté en vue d'un coup dur; les projets sont de moins en moins nombreux en raison de la plongée dans l'inconnu et le pays va être de moins en moins géré.”

Joseph Kabila se trouve dans la même situation que Mobutu en 1990. [...] Et le pays va être de moins en moins géré.